

Du Münsterhügel à la Cité, à Lausanne

Autor(en): Gilbert Kaenel
Quelle: Basler Stadtbuch
Jahr: 1990

<https://www.baslerstadtbuch.ch/.permalink/stadtbuch/62f7f199-2fbc-4661-a6e6-dd3ecb19bf46>

Nutzungsbedingungen

Die Online-Plattform www.baslerstadtbuch.ch ist ein Angebot der Christoph Merian Stiftung. Die auf dieser Plattform veröffentlichten Dokumente stehen für nichtkommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung gratis zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger schriftlicher Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des vorherigen schriftlichen Einverständnisses der Christoph Merian Stiftung.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die Online-Plattform [baslerstadtbuch.ch](http://www.baslerstadtbuch.ch) ist ein Service public der Christoph Merian Stiftung.

<http://www.cms-basel.ch>

<https://www.baslerstadtbuch.ch>

frontiera, e a crescere dentro il grande contesto della nuova Europa.

Certo, i compiti che l'attendono sono enormi. Perché li possa assolvere compiutamente occorrerà al Cantone un concorde apporto di faticosa solidarietà da parte sia della Confederazione, sia delle nazioni limitrofe; ciò che in parte già avviene, sia pure in forma ancora larvale, nell'ambito delle attività promosse dalla «Regio basiliensis». Un ruolo di fulcro di questa cooperazione tra nord e sud spetterà senz'altro all'Università, ricca com'è d'un pluricentenario prestigio e dell'apporto d'insigni studiosi di innumerevoli contrade.

Gilbert Kaenel

Du Münsterhügel à la Cité, à Lausanne



Lorsqu'un vaudois, un archéologue de surcroît, emprunte la Rittergasse et pénètre sur la place de la Cathédrale à Bâle, il ne peut s'empêcher d'établir un parallèle avec la Cité de sa capitale, Lausanne: il sera touché par le rythme et la beauté des maisons médiévales, illustration d'une longue histoire, par la cathédrale, et sans doute impressionné par la générosité de la place.

Mais il se surprendra, en baissant les yeux, à tenter de s'enfoncer sous le revêtement moderne, dans le sous-sol de la colline, entrevu au cours de fouilles récentes qui ont fait réapparaître, entre autres, les traces d'occupations de la fin de l'âge du fer. L'imagination de l'archéologue le ramène ensuite dans son chef-lieu: et si l'on arrivait à identifier à Lausanne également les traces d'une fortification des Helvètes, à l'instar du célèbre Murus gallicus de Bâle! Le mur gaulois (décrit par Jules César), avec une porte monumentale, bordé d'un profond fossé, marquait les limites de l'oppidum des Rauriques, entre Rhin et Birsig à la fin du Ier siècle av. J.-C.

La Cité à Lausanne, entre Louve et Flon (aujourd'hui canalisés) ne représente-t-elle pas un site favorable à l'installation d'une de ces premières «villes» du pays? C'est possible, quelques rares trouvailles archéologiques le suggè-

rent, mais aucun vestige de construction ne permet d'étayer cette hypothèse.

L'espoir subsiste et Bâle est, à cet égard, exemplaire: n'a-t-on pas dû attendre jusqu'en 1971 pour que les fouilles démontrent l'existence d'un oppidum et de sa fortification? Dès lors, avec l'ancien site ouvert de la Gasfabrik (et bien avant les premiers balbutiements de la future Confédération suisse) le modèle bâlois représente une image de marque à l'échelon du monde celtique.

Michel Veuthey



Un regard valaisan

Comment Bâle est-elle perçue par un œil valaisan? On songe aussitôt à Guy Curdy, qui, dans un livre récent*, a si bien su rendre les charmes de la cité rhénane. Mais son regard est-il encore celui d'un Valaisan? A-t-il encore le recul nécessaire pour évoquer une distance, cet écrivain que Bâle a adopté et qui s'est si bien laissé séduire?

Au contraire, quand on vit entre les hautes barrières des Alpes, on est sensible à l'extraordinaire différence qui sépare cette avancée nordique de la Suisse et le Valais méridional. Ici, tout est verticalité, tension, resserrement; là-bas, règnent l'horizontalité, l'espace, l'ouverture vers des horizons brumeux. Ici, un vaste territoire souvent inhumain, là-bas, une surface conquise et exploitée jusqu'en ses plus petits recoins: 45 habitants au km² contre 5200!

Et surtout, l'impression d'être dos à dos, avec le Rhône tourné vers l'Ouest et la Méditerranée, et le Rhin, résolument tendu vers le Nord.

Pourtant, Bâle ne nous paraît pas étrangère. De toutes les cités de la Suisse alémanique, c'est même celle qui exerce la plus grande fascination sur nous, et cela depuis la Renaissance. La ville où les attirait Erasme, n'est-elle pas pour les Valaisans symbole d'ouverture et d'euro-péanité? Si fermé soit-il, le Valais n'a-t-il pas aussi de longues frontières avec l'étranger, 290 km sur un pourtour de 518 km? Et s'il doit

* Curdy, Guy: Bâle que voilà. Basel 1985, Editions du Gabou.